L’hépatite virale: une vraie bombe à retardement…

Compte Test - 2013-07-28 13:14:00 - Vu sur pharmacie.ma

En 2010, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a adopté une résolution faisant du 28 juillet la Journée mondiale contre l'hépatite virale afin de sensibiliser le public et les gouvernants à la problématique des hépatites.Cette année n'a pas dérogé à la règle. Une fois de plus, l'OMS a interpelé les gouvernements à adopter des mesures concrètes pour lutter efficacement contre les cinq virus de l'hépatite (A, B, C, D et E). Ces derniers sont à l'origine de graves affections hépatiques faisant 1,4 millions de morts chaque année.Les hépatites provoquées par les virus type B et C sont particulièrement dangereuses du fait qu'elles évoluent vers la chronicité et peuvent se compliquer en cancer ou en cirrhose de foie.Les hépatites B et C évoluent généralement d'une manière sournoise. Les malades sont, de ce fait, diagnostiqués tardivement avec des dégâts hépatiques irréversibles mettant en péril leur pronostic vital. Dans ce cas, la seule alternative qui reste envisageable est la transplantation hépatique. Malheureusement, cette opération lourde et le traitement antirejet que le malade doit prendre à vie sont inaccessibles pour un large pan de la population mondiale.Le rapport qui vient d'être publié par l'OMS sous le nom : « WHO Global policy report on the prevention and control of viral hepatitis in WHO Member States », met en lumière les expériences concluantes et les lacunes au niveau de 126 pays dans quatre domaines prioritaires: sensibilisation, données sur lesquelles fonder l'action, prévention de la transmission, et dépistage, soins et traitement.D'après ce rapport, 37% des pays appliquent une stratégie nationale contre l'hépatite virale, même si des efforts restent à fournir en matière de traitement. 82% de ces nations ont mis en place des programmes de surveillance de l'hépatite mais la moitié seulement y inclut la surveillance des hépatites chroniques B et C, pourtant à l'origine de la plupart des pathologies graves et des décès.Le Maroc qui a une prévalence d'hépatite C estimée à 1% et une prévalence d'hépatite B qui serait de 3% avec plus de 90% de porteurs non diagnostiqués (1), risque, selon le Professeur Driss Jamil, président de "SOS Hépatites Maroc", de voir le nombre de décès liés à ces hépatites atteindre 44000 décès d'ici 20 ans dont 8800 liés au cancer du foie et 35000 liés à la cirrhose.Le Maroc multiplie les campagnes de vaccination contre l'Hépatite B. L'intégration de ce vaccin dans le programme national d'immunisation (PNI) va, sans nul doute, s'accompagner d'une baisse de la prévalence de l'hépatite B dans les années à venir. En attendant, il est primordial de lancer une vraie étude épidémiologique pour évaluer la situation des hépatites au Maroc, de généraliser le diagnostic des hépatites B et C et d'½uvrer pour améliorer la prise en charge des patients qui en sont atteints.La trithérapie et les médicaments actuellement dans les pipes nourrissent beaucoup d'espoir chez les patients, même si ces traitements restent inaccessibles pour les patients ne disposant pas de couverture médicale.Le lancement du Plan national contre les hépatites en 2012 par le ministère de la santé afin de traiter 2000 malades atteints de l'hépatite chronique C est une entreprise louable même si, d'après le président de SOS Hépatites, de nombreux patients n'ont pas pu bénéficier des traitements commandés par le ministère de la santé.In fine, le combat contre les hépatites semble long et difficile. Seule l'implication de tousles intervenants dans la sensibilisation efficiente de la population à la prévention et au dépistage précoce de ces maladies, pourrait nous permettre d'éviter, dans l'avenir, les souffrances humaines et le coût économique important du traitement et de l'hospitalisation de patients diagnostiqués trop tardivement.Consulter pharmanews: lien(1) Enquête SOS Hépatites